
PV GT « Plan d'actions fruitiers » Good Food 2
Réunion du 24 avril 2024 (14h-16h30)



Membres présents :

- SAINT-GILLES & FOREST - ARNOUT VANDAMME
- CENTRE D'ÉCOLOGIE URBAINE – NINA VANKERCKHOVE, SIMON DE MUYNCK
- FOREST – JUDITH CHARLIER
- TOURNESOL-ZONNEBLOEM RÉSEAU DES GUIDES POTAGERS – LAURIE RENGUET
- VELT – NADIA TAHON
- BUUMPLANTERS – THOMAS MATEI
- COLLECTIF IPÉ – SOPHIE DAWANCE
- URBAN – ANNE BOUCHOMS
- BRUXELLES MOBILITÉ – ANTOINE LAURENT
- CITOYENNE AGRONOME ET ARBORICULTRICE – BÉRENGÈRE LECOCCQ
- BE DEV – ANA DE WAGTER
- BE GOOD FOOD – JOELLE VAN BAMBEKE

Animation & secrétariat :

- MÖBIUS – MARGOT DENIS & COLINE QUESTIAUX

Invité et absent :

- URBAN – THOMAS BOGAERT
- BUUMPLANTERS – YOERI BELLEMANS
- BE DEV – JULIEN RUELLE & ALEXANDRA CHARPENTIER
- CENTRE D'ÉCOLOGIE URBAINE – PIERRE LACROIX
- POMPOMPOM BRUSSELS – GARY SCHWARTS
- SPRB
- BE SOLS
- REPRÉSENTANTS DES CITOYENS (GUIDE POTAGER)

Ordre du jour :

1. Introduction : Les fruitiers, une priorité dans la réalisation de la stratégie Good Food 2
 - a. Rappel du contexte
 - b. Tour de table des nouveaux membres
2. Discussion
 - a. Objectifs et résultats clés
 - b. Plan d'actions
3. Prochaines étapes

1. Introduction

Le secrétariat rappelle les deux objectifs chiffrés et 4 mesures liées à l'axe 1.2 de la stratégie, auxquels ce GT a pour vocation de contribuer. Concrètement, le GT doit aboutir aux livrables suivants :

- ✓ Un **plan d'actions concrètes** et caractérisées (avec des **priorités claires**, un timing phasé, un porteur identifié et une estimation de budget) pour **lever les freins à la production fruitière** nourricière dans l'espace **public et privé** à Bruxelles
- ✓ Un **objectif chiffré** et des **indicateurs** pour suivre cette évolution

Les nouveaux membres (ceux qui n'étaient pas présents lors de la première réunion) sont invités à partager comment ils peuvent **contribuer à l'ambition commune** :

- Urban : projets subsidiés dans les contrats de quartier, et idées pour intégrer le fruitier dans l'espace public
- Bérengère : expérience avec les communes et les citoyens (peu concernés par le fruitier a priori) et compréhension agronomique et sociale
- Buumplanters : pépinière, distribution, plantation et formation sur les fruitiers en espace (semi-)public et privé à Bruxelles et en périphérie, recherches sur le patrimoine fruitier historique à replanter (notamment arbres en espalier), soutien à la gestion des espaces existants (prêt de matériel, formation, plantation), idée de réseau pour les cités-jardin.
- CEU : mandat pour l'observatoire des biodéchets et expérience de recherche-action avec ARBRES sur plusieurs questions :
 - Pollution : communication des résultats, protocole à répliquer pour d'autres espèces, orientation de la sélection des espèces
 - Réglementation : régler l'interdiction de cueillette
 - AFSCA : lever les freins réglementaires aux dons vers l'économie sociale et les services sociaux
 - Adaptation au changement climatique : variétés anciennes et adaptées au climat à venir
 - Cartographie existante des arbres: centralisation de base de données
- Bruxelles-Mobilité : expérience avec des projets concrétisés de comestibles (ex : le long des cimetières), recherche des arbres résistants au changement climatique et idée d'équiper les murs attenants, volonté de planter des fruitiers dans l'espace public

2. Discussion

Objectifs et résultats clés

Avant d'établir des objectifs chiffrés, les membres sont invités à définir les résultats clés au niveau macro : **quels résultats doivent absolument être atteints pour considérer l'augmentation de la production fruitière à Bruxelles comme un succès en 2030 ?**

D'abord, les membres s'alignent sur le fait que **les éléments écartés n'en restent pas moins importants**. Mais l'idée ici est de sélectionner les facteurs de succès indispensables à l'augmentation de la production fruitière et donc là où les pouvoirs publics doivent investir en priorité pour changer les choses. Certains éléments peuvent être considérés comme des prérequis. D'autres résultats pourraient en découler comme conséquence, même s'ils ne sont pas placés en ligne de mire principale.

Ensuite, les membres abordent la **catégorisation** en 4 groupes. Certaines terminologies sont adaptées pour plus d'exactitude. Ainsi, la notion d'autonomie est remplacée par la disponibilité alimentaire, l'accessibilité aux démunis par l'accessibilité juridique et sociale,... Les catégories sont réordonnées suivant les priorités discutées. Au final, l'ambition est définie comme suit : **« Le fruitier occupe une place croissante à Bruxelles. Nous visons à augmenter la disponibilité alimentaire (autorisée) pour un maximum de personnes - qui deviennent acteurs de leur alimentation (empouvoirement) - contribuant ainsi à la cohésion sociale et à d'autres services écosystémiques. »**

En termes de contenu des résultats clés, les principaux échanges sont résumés ci-dessous par objectif :

Disponibilité alimentaire

- La question de privilégier l'**espace public et/ou privé** est débattue :
 - Les espaces verts privés représentent 30% des surfaces à Bruxelles et sont accessibles aux populations privilégiées. Certains défendent donc de consacrer plus d'efforts aux 70%

- d'espaces verts publics pour en faire profiter les citoyens qui n'ont pas accès à la végétation par ailleurs.
 - D'autres membres défendent l'importance d'agir partout, y compris dans l'espace privé d'un point de vue chiffres et potentiel.
 - Au final, les membres s'accordent sur l'intérêt d'agir dans l'espace public et privé, avec une priorité sur l'espace public et le privé qui vient après. Dans le plan d'action, les leviers à activer pour le public et le privé pourraient être différenciés.
- La sélection du **bon fruitier au bon endroit** est indispensable (notamment pour les enjeux de pollution).
- L'ambition est non seulement de donner une place croissante au fruitier, mais aussi de gérer et pérenniser tout ce qui existe déjà. Pour y arriver, la **gestion des 7 étapes** du fruitier doit être prévue et anticipée. Les 7 étapes clés des arbres fruitiers sont définies comme suit par le projet de recherche-action ARBRES : sélection – acquisition – plantation – entretien – grappillage – distribution – usage et transformation. Cette gestion peut passer par différents modèles de gouvernance, impliquant le citoyen ou non.
- L'enjeu de l'**emploi** est également soulevé. En termes de rentabilité, cela prend plusieurs années avant qu'un arbre soit productif. Dans certains modèles de gouvernance, l'emploi rémunéré constitue une possibilité (notamment via des subsides, comme pour les ISP ou les territoires zéro chômeurs) et dans d'autres (minoritaires), les fruitiers sont gérés uniquement par des bénévoles.
- L'arbre (fruitier) n'est pas **prioritaire** partout (par exemple, pas en milieu ouvert). Cette notion est donc retirée des résultats clés
- La présence visible de l'arbre peut contribuer à une forme d'**identité** bruxelloise (importante pour le citoyen). Cette dimension n'a pas été retenue comme résultat clé.

Accessibilité juridique et sociale

- Travailler sur l'**autorisation de collecte** constitue un prérequis indispensable. Il est prioritaire de rendre la collecte libre dans un nombre croissant de lieux publics.
- La priorité est de travailler sur l'accessibilité dans les **quartiers avec le moins d'espaces verts** (publics et jardins privés).
- Le citoyen doit avoir accès à l'**information** facilement.

Lien social et pédagogique, capacitation des acteurs

- Le résultat-clé prioritaire ici réside en la **création de lien social** et la **capacitation** des acteurs. Notamment via l'implication (ou non) des citoyens dans la gestion des fruitiers (voir plus haut dans la gestion prévue et anticipée des 7 étapes).
- Si le citoyen doit avoir la possibilité (non-contraignante) de **se former** (y compris dans les écoles), les autres acteurs professionnels aussi doivent se former et mettre à jour leurs connaissances régulièrement (de manière obligatoire/recommandée).
- L'aspect de **mutualisation** autour du fruitier est également retenu (via le faire en commun, le partage des outils,...)

Services écosystémiques

- Le fruitier contribue en priorité à l'**adaptation au changement climatique** (notamment en matière de réduction de stress thermique, mitigation des inondations...).
- Le fait que le fruitier favorise la **biodiversité** est également considéré comme un résultat-clé.
- La contribution du fruitier à la **trame verte** fait partie des résultats-clés, mais reste moins prioritaire que les deux premiers.
- L'**aspect qualitatif** des fruits (notamment la dimension nutritionnelle) est absente des résultats clés, tout comme la fonction esthétique des arbres fruitiers.
-

Suite à ces discussions, les résultats clés suivants sont validés :

Disponibilité alimentaire	Accessibilité juridique et sociale	Lien social et pédagogique, Acteur de son environnement	Autres services écosystémiques
<ul style="list-style-type: none"> • TITRE : Le fruitier occupe une place croissante • Le fruitier est présent en ville dans l'espace public (parcs, plaines de jeux, cours d'école, chemin, rues...) et privé (en deuxième lieu), sous diverse formes (arbres, arbustes, grimpants,...). • Sélectionner le bon fruitier au bon endroit (jardins privés, façades, parcs, interstices urbains comme toitures, friches, talus, .. – ex: fruits secs en forêt) dont la diversification (pommes/ petits fruits/ noisettes-châtaignes, petits fruits) • La gestion/entretien des fruitiers et distribution des récoltes (en espace public) est prévue et anticipée 	<ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'espaces libres de collecte est croissant (réglementation). • Priorité, dans les quartiers avec moins d'espaces verts publics et privés (surtout espaces publics et collectifs, écoles, autour des infrastructures..) • L'information sur le fruit est accessible facilement (ex : affiche sur les qualités nutritives, code rouge/vert pour la cueillette,...) et communiquée de manière positive (ex : « ici vous pouvez cueillir »). 	<ul style="list-style-type: none"> • Le fruitier crée du lien social et capacite les acteurs • L'écosystème d'acteurs professionnels (ex:, ouvriers EV, entreprises,...) est formé • Les citoyens (y compris écoles) ont accès aux formations sur la gestion des fruitiers (existants) • Le partage est au cœur des usages : prêt des outils, mutualisation des infrastructures de valorisation (ex : presseur à jus, atelier cuisine), reproduction et redistribution du matériel végétal. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le fruitier contribue à l'adaptation au changement climatique (réduction du stress thermique, inondations, etc.) • Le fruitier favorise la biodiversité • Le fruitier contribue au maillage vert

D'une part, ces éléments alimenteront la réflexion sur les **indicateurs** pertinents pour quantifier la réalisation des résultats-clés et la définition d'**objectifs chiffrés**.

D'autre part, le **plan d'action** sera orienté pour atteindre ces résultats clés. L'idée sera de prioriser les actions possibles suivant leur contribution à l'objectif fixé.

Plan d'action

Au cours des discussions sur les résultats à atteindre, de nombreux liens ont déjà été faits vers les actions possibles à mettre en œuvre pour y arriver. Notamment :

Buumplanters propose un **réseau (labellisé) de vergers dans l'espace public** géré par un organisme. La plantation en verger permet de regrouper la gestion des fruitiers et de mutualiser la gestion de la récolte (ex : presse qui se déplace pour des grandes quantités). Idéalement, ces vergers (nouveaux et existants) devraient être répartis dans toutes les communes, en privilégiant les zones où les habitants ont peu d'accès aux espaces verts. Ce réseau cadre avec des objectifs de production locale, d'implication du citoyen et de création d'un biotope.

Concernant l'**accessibilité aux publics précarisés**, il est parfois difficile de les impliquer dans la production (parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin, n'ont pas la disponibilité mentale,...). Un dispositif envisagé pourrait être de dissocier la production et la distribution. Les espaces de production pourraient être portés par ceux qui ont la motivation/formation et la redistribution organisée vers d'autres publics. Actuellement, il n'existe pas d'étude sur la perception des publics démunis sur la production fruitière. Trois projets pilotes sont en cours aux abords des logements sociaux et les apprentissages ne sont pas encore connus. Jusqu'à présent, il a fallu consacrer beaucoup de ressources et après un certain temps, la mobilisation a pris.

Lors de la prochaine réunion, ces actions seront évaluées en termes d'impact et priorisées comme les autres actions déjà identifiées lors des GT précédents.

3. Prochaines étapes

Actions à prendre :

- ✓ Le secrétariat envoie le PV de la réunion.
- ✓ Les membres partagent leurs données chiffrées pour faciliter l'établissement des objectifs SMART.